

POLITIQUE

ÉTRANGÈRE

CANADIENNE



Affaires extérieures  
Canada

External Affairs  
Canada

# DÉCLARATIONS ET DISCOURS

Message du très honorable Joe Clark,  
secrétaire d'État aux Affaires extérieu-  
res, à la Conférence du désarmement à  
l'occasion de la nomination du Canada à  
la présidence de la Conférence

Canada

GENÈVE, SUISSE

le 5 août 1986

Le Canada s'estime particulièrement honoré de s'être vu confier la présidence de la Conférence du désarmement durant cette importante phase que marquent la clôture des travaux et la rédaction des rapports ainsi que durant l'intersession. Nous ne ménagerons aucun effort pour nous acquitter de nos responsabilités d'une manière qui reflète pleinement la valeur que le Canada attache aux travaux de la Conférence.

À une époque où la formidable réalité des technologies d'armement existantes et nouvelles sème la crainte parmi les populations de tous les pays et de tous les continents, la recherche de mesures efficaces et convenues de contrôle des armements et de désarmement ne peut être tout simplement laissée à ceux qui possèdent les plus gros arsenaux. La Conférence du désarmement, qui est la seule instance multilatérale de négociation dans ce domaine, joue donc un rôle politique et institutionnel indispensable.

Le fait que la présidence revienne au Canada durant le dernier mois de la session de cette année me donne l'occasion de vous faire part de quelques réflexions sur la situation internationale actuelle dans le contexte du contrôle des armements et du désarmement et sur les activités récentes de la Conférence à cet égard.

L'attention du monde est évidemment focalisée sur les négociations que les États-Unis et l'URSS mènent, littéralement à quelques pas d'où se tiennent les réunions de la Conférence. Souvent, les gens s'impatientent et veulent des résultats rapides. De telles réactions sont compréhensibles tant sur le plan politique que sur le plan humain. Toutefois, il ne faut pas oublier l'ampleur et la complexité des objectifs convenus que se sont fixées les parties à la négociation: la prévention de la course aux armements dans l'espace et son élimination sur Terre, la limitation et la réduction des armements nucléaires et le renforcement de la stabilité stratégique, pour déboucher ultimement sur l'élimination complète des armes nucléaires.

Il faut également se rappeler que les questions qui sont actuellement négociées mettent en cause les intérêts de sécurité vitaux non seulement des parties à la négociation mais aussi de tous les membres de la Conférence du désarmement, voire de tous les peuples de la Terre. Dans cette optique, même si un grand nombre auraient souhaité des progrès plus rapides, il n'y a certes pas lieu de céder au découragement pour l'instant; en fait, il y a plusieurs signes d'espoir. Ainsi, tout porte à croire que les deux parties mènent les négociations avec un sérieux et un enga-

gement qui laissent présager des résultats substantiels. Il est particulièrement encourageant de voir que les propositions concrètes et de fond sont présentées à la table de négociations, comme ce fut le cas récemment, plutôt que d'être annoncées d'abord en public. Tous les membres de la Conférence conviendront, j'en suis sûr, que notre conduite doit servir à appuyer la poursuite sérieuse de ces négociations cruciales; ce faisant, nous ne devons toutefois pas nous soustraire à notre responsabilité individuelle et collective de faire progresser nos propres travaux avec toute la célérité voulue.

Les négociations sur le contrôle des armements et les discussions de la Conférence ne feront probablement pas autant la manchette que les entretiens américano-soviétiques, mais il ne faut pas conclure pour autant qu'elles n'ont pas d'importance. Vous avez été appelés à vous pencher sur certaines des questions les plus délicates sur le plan politique et les plus techniques auxquelles les gouvernements aient eu à faire face dans ce domaine. Banc d'essai tout autant que forum de négociation, la Conférence du désarmement permet de prendre le pouls des préoccupations nouvelles des dirigeants politiques et de définir les points se prêtant à de nouvelles mesures négociées. Vos travaux peuvent ainsi contribuer de façon inappréciable à donner le ton au processus plus global de contrôle des armements et du désarmement et à l'étoffer. La présente session a vu de moins en moins de polémique et de plus en plus de discours de fond, mûrement réfléchis, et de documents de travail pratiques. J'applaudis à cet esprit nouveau et à cette nouvelle approche.

Quant aux priorités de la Conférence, l'élimination de toutes les armes de destruction massive est un objectif central du processus de contrôle des armements et de désarmement. Ainsi donc, vos efforts en vue de négocier une interdiction complète des armes chimiques sont à juste titre prioritaires. La confirmation officielle par le Secrétaire général des Nations Unies du recours répété aux armes chimiques dans la guerre du Golfe - ce que le Canada condamne vigoureusement - et les rapports faisant état des tentatives d'autres pays pour acquérir de telles armes ne peuvent que nous sensibiliser davantage encore à l'urgence de réaliser des progrès à cet égard. Le Canada ne préconise pas de détourner les efforts de la négociation d'une inter-

Malheureusement, les résultats concrets de la Conférence ont été plutôt rares ces dernières années. Cela n'est peut-être pas tellement un constat d'échec qu'une indication des limites de la Conférence. Les délégations présentes à la Conférence ne peuvent pas outrepasser leurs instructions respectives, celles-ci étant le reflet de l'intérêt national et de la volonté politique de leur pays. Néanmoins, le Canada est prêt à s'unir à d'autres pays pour demander avec insistance un examen minutieux des méthodes et procédures suivies par la Conférence. Il serait regrettable, voire peut-être tragique, que des occasions de nous rapprocher de nos objectifs nous échappent à cause des faiblesses de l'institution.

Enfin, je suis assuré que l'ambassadeur Beesley peut compter sur l'appui et la coopération de toutes les délégations pour mener à bonne fin la présente session de la Conférence du désarmement.